



HAL
open science

Pratiques et perceptions des usagers à l'égard du service public de l'eau et de l'assainissement à Tripoli.

Maha Kayal

► **To cite this version:**

Maha Kayal. Pratiques et perceptions des usagers à l'égard du service public de l'eau et de l'assainissement à Tripoli. : Approche historique et méthode de l'enquête sur terrain. L'accès aux services urbains dans les villes libanaises, Dec 2006, France. halshs-00120906

HAL Id: halshs-00120906

<https://shs.hal.science/halshs-00120906>

Submitted on 27 Dec 2006

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Environnement Ville Société
UMR 5600
CNRS, Lyon**

**Département d'urbanisme
Institut des Beaux-Arts
Université Libanaise, Beyrouth**

**« Pratiques et perceptions des usagers à l'égard du service public de
l'eau et de l'assainissement à Tripoli
Approche historique et méthode de l'enquête sur terrain »,**

**Maha Kayal
Université Libanaise, Faculté des Sciences sociales, Tripoli**

**Communication lors du séminaire
« L'accès aux services urbains en réseau dans les villes libanaises¹ »,
le 28 avril 2006, Rectorat de l'Université libanaise, Beyrouth**

**Publication et mise en ligne
coordonnées par Eric Verdeil avec l'assistance de Cécile Féré
<http://halshs.archives-ouvertes.fr/SUVL>**

**Action réalisée grâce au soutien financier du programme
Mobilité internationale Rhône-Alpes 2004**

¹ Retranscription assurée par Cécile Féré à partir de l'enregistrement de l'intervention

On m'a présentée comme étant un membre du programme MIRA. Je suis en fait anthropologue à l'Université Libanaise. Je ne fais pas partie de l'équipe MIRA. J'effectue une étude intitulée : «Pratiques et perceptions des usagers à l'égard du service public de l'eau et de l'assainissement à Tripoli», à la demande de l'association CORAIL et de l'établissement public de l'eau du Liban Nord. Cela constitue le thème de mon intervention d'aujourd'hui.

Vous savez bien qu'une partie des recherches sociologiques se fait actuellement à la demande de certains établissements, associations ou mêmes fondations publiques ou privées. Cette étude, dont je vais présenter seulement la logique d'approche historique et la méthodologie du travail sur le terrain, vue qu'elle n'est pas encore entièrement achevée, figure dans cette catégorie de recherches. Elle est orientée pour connaître :

1. L'aspect culturel de l'usage de l'eau à Tripoli pour aider à créer une stratégie d'information et de sensibilisation aux effets néfastes de sa pollution et de son gaspillage sur l'environnement et sur la santé publique.
2. L'aspect culturel des rapports entre les usagers et l'établissement public de l'eau pour réfléchir aux moyens qui pourraient améliorer cette relation.

Il est évident que lorsqu'on parle de la culture de l'eau à Tripoli, on parle nécessairement de l'histoire urbaine et sociale de cette ville et plus précisément des habitudes et des coutumes des Tripolitains, de leurs croyances et de leur manière à consommer cette matière vitale. On parle aussi de l'histoire des services de l'eau dans cette ville. Cette notion historique est importante, selon notre approche, pour aider à créer une stratégie d'information et de sensibilisation aux problèmes de l'eau, et pour réfléchir à une stratégie d'amélioration des relations usagers/ établissement.

Je dois préciser que la recherche que je vais présenter maintenant succède à plusieurs autres que j'ai déjà effectuées sur Tripoli et sur son histoire urbaine. Cette remarque est faite pour mentionner certaines références de base de la partie historique de cette étude qui aborde :

- A. La transformation de Tripoli d'une ville concentrique à une ville segmentaire en trois étapes historiques :
 1. Époque du boom économique et urbain marqué par l'essor de la ville et l'accroissement de sa population entre 1920 et 1975.
 2. Époque de la guerre au Liban (1975-1990)
 3. Époque d'après guerre ou d'aujourd'hui²
- B. L'importance de la division de cette ville en quatre zones d'étude : une division spatiale correspondant, selon notre vision de son évolution urbaine, à une

² Voir à ce sujet: Maha Kayal, Atef Attieh, *Les changements de l'ère ultime*.- Beyrouth : Moukhtarat 2001(en arabe) et *Tripoli vue de l'intérieur : étude socio- anthropologique de la vieille ville*, Beyrouth : Moukhtarat 2006 (en arabe)

division sociale. Les zones mentionnées sont El Qobbeh, Abou Samra, la vieille ville et la ville moderne³.



Localisation des quartiers étudiés

Source : Communauté Urbaine Al Fayhaa, Observatoire de l'environnement et du développement, Département du SIG, 2006 (publié avec leur aimable autorisation)

Comme il est important de connaître l'histoire socioculturelle de Tripoli, il est intéressant d'axer cette histoire sur celle du réseau de l'eau potable pour comprendre pourquoi nous trouvons à Tripoli un système de propriété privée de l'eau potable ; pourquoi il y a eu à plusieurs reprises de l'histoire contemporaine de Tripoli, recours à la recherche des sources d'eau potable pour alimenter la ville ; comment l'eau a été utilisée comme une arme de guerre au cours de la dernière guerre civile au Liban

Commençons tout d'abord à raconter l'histoire de la propriété privée de l'eau. Au cours de l'époque mandataire, Tripoli a connu la construction du premier réseau souterrain de l'eau potable. Les travaux terminés en 1935 posaient le problème de l'autorité de gestion de l'eau à Tripoli. L'autorité mandataire avait eu l'idée de confier cette gestion à une société anonyme. Cela souleva une grande résistance. Poussés par un sentiment de patriotisme et de résistance au pouvoir mandataire, les Tripolitains avaient décidé de payer le coût de ce projet. Ils ont réussi ce défi en arrivant à verser toute la

³ Les périmètres administratifs ont été adaptés pour tenir compte des réalités socio-culturelles.

somme à la banque qui a financé cette entreprise. Chaque Tripolitain, qui avait participé à ce paiement, était indemnisé par un acte de propriété et il possède, depuis lors, le droit, d'utiliser, de louer, ou de vendre ses droits acquis.

Ces actes, comme toutes les propriétés, se transmettent aussi par héritage d'une génération à une autre, et l'Etat n'a pas le droit de les annuler sans indemniser les propriétaires⁴.

- La recherche de nouvelles sources d'eau potable pour alimenter Tripoli

Nous savons bien que l'évolution urbaine de Tripoli, selon le modèle occidental depuis la fin du 19^{ème} siècle, s'est accompagnée de nombreux changements au niveau des mœurs et des coutumes. Le plus significatif à signaler pour cette étude est la tendance de chaque famille à vivre de plus en plus indépendamment de la maison familiale. L'exode rural vers Tripoli est un autre changement social majeur, qui a fait fleurir le secteur immobilier

Il est évident que le réseau d'eau installé en 1935 ne répondait plus aux besoins des habitants de cette ville, raison qui a fait naître l'idée de retirer l'eau de la grotte Hab par une canalisation directe pour alimenter toutes les nouvelles zones créées dans cette ville. Ce projet, qui s'est accompagné de plusieurs problèmes naturels (inondation de 1955, eau de qualité médiocre qui a suscité la construction d'un filtre), n'a pas permis de répondre aux besoins des usagers dont le nombre augmente d'une manière ininterrompue⁵.

Tel était l'état du service public de l'eau à Tripoli, au début de la guerre civile au Liban : il se caractérisait par un problème de ressource insuffisante dans la ville et un problème d'infrastructure usée.

- L'eau comme arme de guerre

L'eau était un des secteurs les plus touchés en ville au cours de la guerre civile libanaise. Des canalisations touchées par les bombardements, des tronçons cassés, et l'eau fut même utilisée comme arme quand les canaux, qui alimentaient cette ville, étaient délibérément visés.

Le réseau public est devenu aussi cible de toutes sortes d'empiètements. Chaque citoyen essayait de se débrouiller selon ses manières et ses moyens pour assurer l'eau. L'installation d'un réservoir privé pour le foyer ou commun pour l'immeuble est devenue une pratique courante, les forages des puits se sont multipliés, le commerce des galons en plastique s'épanouissait, la vente de l'eau en bouteille ou en gallon devenait courante et prospère.

Sous les pressions des groupes armés, et sous les pressions des besoins des gens en eau, l'établissement public de l'office des eaux, avec ses capacités techniques limitées et à cause de l'éclipse du pouvoir d'Etat, n'arrivait plus à faire face à tous ses problèmes. Son directeur à l'époque n'avait comme seule possibilité que de gérer la crise et de

⁴ Voir à ce sujet, de l'ancien directeur de l'office de l'eau, Nour El Dine Mikati, *Histoire de l'eau à Tripoli*, Tripoli : éd. Dar El Incha, 1975. (en arabe)

⁵Nour El Dine Mikati op.cit.

trouver des combinaisons qui lui permettaient de se débrouiller selon le peu des moyens qu'il possédait.

Les conséquences de cette guerre étaient graves, à la fois du point de vue des habitudes qui se sont installées dans la société au cours de cette période chaotique, de celui de l'environnement, ou encore de celui de « l'image » de l'établissement lui-même en tant que « symbole » représentatif d'Etat et que ce soit encore sur l'établissement elle-même. N'oublions pas que ce dernier (l'Etat) n'a pas pu protéger son citoyen au moment de la crise, au contraire il l'avait mis face à son destin⁶.

Notion de la propreté de l'eau

Parler de l'eau et de la notion de sa propreté à Tripoli, c'est parler, en premier lieu, de la culture de cette ville envers cette matière et parler aussi de sa notion d'hygiène. Il ne faut pas oublier que la nature n'existe que quand elle serait construite par rapport à une culture, c'est-à-dire par rapport à des pratiques sociales, à un système de valeur d'une société dans sa relation avec son environnement.

Le proverbe populaire dit : « al may' al jarieh barieh » « l'eau courante est propre », car selon les convictions traditionnelles, l'eau laisse sur les pierres et dans les cascades toutes les impuretés qu'elle emportait⁷.

Jeter les déchets dans des sources et des rivières est alors, selon cette conviction, un acte qui ne nuit pas à l'eau. Rappelons ici que dans le temps tous les artisanats qui produisaient des bruits et des déchets étaient placés selon la logique de la construction urbaine de la ville arabo-islamique de Tripoli, loin du centre (de la grande mosquée), et particulièrement au bord de la rivière d'Abou Ali⁸.

Il faut dire que le concept de l'environnement tel qu'il est abordé à nos jours est récent. La pollution, la pénurie de l'eau, le gaspillage de la consommation de l'eau, l'environnement comme un bien public et non comme un don de Dieu, sont des notions qui ne sont pas encore compréhensibles ou admises de tous les Tripolitains. Même si la circulation de leur utilisation est devenue courante dans le vocabulaire de nombre d'entre eux, ces notions ne sont pas encore traduites socialement par des pratiques quotidiennes, et par une mode de vie qui reflète un véritable changement au niveau culturel des Tripolitains envers l'eau et envers l'environnement.

Les types d'acteurs civils à mobiliser dans une stratégie d'information et de sensibilisation aux problèmes de l'eau à Tripoli

Comme nous avons mentionné, ce travail de recherche a pour but, non seulement de s'approcher des problèmes de l'eau à Tripoli au niveau socioculturel, mais aussi de pouvoir connaître les acteurs civils qui ont la possibilité, par leurs fonctions et par leur statut social, de jouer un rôle médiateur important entre l'établissement de l'eau à Tripoli et les consommateurs pour mieux orienter une stratégie d'information et de

⁶ D'un interview avec M. Dannawi Ancien directeur de l'office des eaux à Tripoli. (2006)

⁷ Michel FEGHALI, *Proverbe et dictions Syro- Libanais*, Paris : Institut d'Ethnologie.- 1938

⁸ Maha Kayal, *Imitation et rénovation: étude monographique du secteur artisanal à Tripoli*, éd. du Comité Nationale Libanais de l'Education, de la Science et de la Culture.- U.N.E.S.C.O. La Fondation du Patrimoine Culturel.- La Fondation Arabe de la Culture et de l'Art.- 2002 (en arabe)

sensibilisation au problème de l'eau et aux effets néfastes de sa pollution et de son gaspillage que se soit sur l'environnement ou sur la santé publique.

De tous les acteurs civils, nous allons interviewer particulièrement les deux suivant :

1. Les maires (les Mokhtars)
2. les associations communautaires

Le choix de ces deux acteurs n'est pas venu du hasard vu que nous avons pu remarquer au cours d'une étude effectuée en 2004⁹ sur les rapports: consommateurs/ établissements publics au Liban qu'ils étaient des véritables médiateurs même en ce qui concerne les problèmes de l'eau et cela particulièrement dans les quartiers populaires et pauvres.

J'aimerais terminer mon intervention par l'explication de mes techniques de travail sur le terrain. Les résultats de l'enquête du terrain, je préfère les garder jusqu'à la fin de l'analyse de toutes les données récoltées.

L'étude du terrain est faite en appliquant les techniques suivantes : le questionnaire et l'interview.

1. Le questionnaire est choisi pour aider à décrire l'état de la consommation actuelle de l'eau et pour souligner la qualité du service public vu par les usagers mêmes. Les questions posées sont majoritairement des questions ouvertes qui laissent à la personne interrogée la liberté d'expression de ses idées sans l'influence des enquêteurs. En outre, l'utilisation de la question ouverte permet aussi de mieux saisir des pratiques d'usages de l'eau à Tripoli. Elle aide à passer dans l'analyse d'une approche quantitative des résultats de l'enquête à une approche qualitative de la culture de l'usage de l'eau dans cette ville.
2. L'interview sera utilisée comme technique d'approche pour retracer l'histoire dans son dynamisme. Des personnes responsables dans le secteur de l'eau, des personnes jouant un rôle médiateur entre l'établissement de l'eau et les utilisateurs (particulièrement des maires), des associations civiles s'intéressant aux problèmes de l'environnement seront interviewés aussi pour approfondir la lecture du système social étudié.

⁹ Maha Kayal : « Les rapports consommateurs / établissements publics au Liban. Exemple des rapports des habitants de la vieille ville et de la région El Tell à Tripoli avec l'établissement public de l'eau » Etude présentée lors d'un congrès organisé par l'établissement public de l'eau au Liban –Nord en collaboration avec la région Rhône-Alpes, 2004.